

Synode 2021 / 2023

Pour une Eglise synodale

Communion/ Participation/ Mission

**Diocèse de
Montauban**



Cahier pour le Synode



Notre évêque, Monseigneur Bernard GINOUX présente la démarche synodale

L'EGLISE en marche vers le Synode de 2023

Les fidèles catholiques sont invités à participer activement à l'élaboration du prochain synode. Le mot SYNODE signifie simplement « marcher ensemble ». Le synode de 2023 repose sur trois axes: « communion, participation et mission ». Il se déroulera en trois phases mais, au lieu de n'être qu'un temps entre évêques désignés qui siègent à Rome pour un mois environ, il connaîtra une préparation à partir des diocèses pour prendre en compte la consultation du Peuple de Dieu dans l'Eglise universelle.

Le mot SYNODE signifie simplement « marcher ensemble ».

La synodalité définit l'essence même de l'Eglise. Avec tous ses membres, laïcs, prêtres, diacres, évêques, consacrés, nous formons le Peuple de Dieu. Il est le corps de Christ qui en fait l'unité. Nous sommes appelés à vivre cette unité dans la pluralité, à ouvrir des chemins de dialogue. Le lancement se fera à Rome le 10 octobre et dans chaque diocèse le 17 octobre avec la présence de l'évêque. A partir de là nous entrerons dans la première phase qui se déroulera d'octobre 2021 à avril 2022. Nous sommes invités à faire l'expérience de l'action de l'Esprit-Saint dans le Peuple de Dieu que nous sommes. Ce premier temps sera un temps d'échanges en partant de la réalité, de mise en commun d'éléments partagés et de réalisations expérimenté qu'on peut qualifier de type synodal. Ces moments d'échanges demandent le courage apostolique, l'humilité évangélique et la prière confiante. C'est une phase de consultation diocésaine qui n'aboutit pas à des conclusions ou à des décisions. Il y aura un questionnaire et un cahier du synode pour accompagner cette consultation diocésaine. Des équipes se formeront pour permettre le dialogue sans jugement ni a priori. Ce sera un apprentissage à l'écoute et, dans la prière, une invitation à se laisser conduire par l'Esprit-Saint. Nous devons être sensibles à « ce que l'Esprit dit à l'Eglise ». En avril 2022 les contributions de chaque diocèse seront regroupées par la commission synodale du diocèse. Toute personne peut participer à ces équipes : il ne s'agit pas de « sélectionner » mais précisément de se retrouver avec les uns ou les autres.

Dans un deuxième temps viendra la « phase continentale » autour des conférences épiscopales avec la rédaction d'un document final qui sera présenté à la Secrétairerie générale du Synode en mars 2023. Enfin, en octobre 2023 viendra la phase universelle à Rome qui sera la célébration du Synode des évêques.

DANS QUEL ESPRIT AVANCER ENSEMBLE ?

D'abord se rappeler que nous sommes en Eglise mais non pas une Eglise de « purs » ou de personnes « triées sur le volet ». Nous sommes une « Eglise en sortie » et des « baptisés-missionnaires ». Il ne faut donc pas se contenter du petit groupe connu et rassurant mais accueillir largement. Chacun a quelque chose à apprendre et quelque chose à donner. Le pape insiste fortement sur cet échange. C'est pourquoi il a retenu les mots « communion », « participation »,

« mission ». Le Peuple de Dieu est invité à faire advenir une mentalité fraternelle qui, déjà, est évangélisatrice. Il ne faut pas non plus oublier que ce synode s'inscrit dans l'esprit de l'exhortation apostolique EVANGELII GAUDIUM (2013) et de l'encyclique FRATELLI TUTTI (2020). Tous les baptisés sont en mission d'évangélisation. L'annonce évangélique n'est pas limitée à quelques personnes. Jésus accepte la discussion avec les uns et les autres. Nos groupes doivent être ainsi et être à l'écoute. Ils sont aussi appelés à une communion fraternelle dans ce « marcher ensemble » que doit être l'expérience synodale. Interrogeons-nous sur ce que nous vivons, sur la réalité locale, sur les changements vécus, sur les chemins que l'on peut prendre (et non pas des vœux pieux). Qu'avons-nous déjà réalisé comme expérience synodale ? Nos joies, nos souffrances.

En route....

Il n'y a rien à construire, il y a à vivre comme membre de l'Eglise du Christ Sauveur. Il y a à convaincre nos équipes à aller vers les autres et que chacun puisse ouvrir son cœur. Même si certaines réflexions nous heurtent il n'y a pas lieu de les rejeter. Prenons ce temps comme un effort de communion et de fraternité. L'Esprit-Saint est à l'œuvre. Il saura nous donner les moyens de discerner. Bonne route !

+Monseigneur Bernard GINOUX

7 Octobre 2021

N.D. du Rosaire

QUESTIONS PRATIQUES

Comment constituer une équipe

Une équipe synodale regroupe de 5 à 12 personnes qui se réunissent une ou plusieurs fois afin d'échanger sur les thèmes suggérés et de faire des propositions. L'équipe se constitue librement à partir d'un groupe déjà existant (une équipe de prière, une équipe animatrice, une équipe d'aumônerie, de mouvement, une communauté religieuse, une équipe pastorale...) ou d'un groupe qui se forme pour l'occasion (des amis, des voisins, des paroissiens, des collègues de travail, toute personne de bonne volonté...) Il est tout à fait possible de participer à plusieurs équipes et/ou de ne travailler que sur l'un ou l'autre des 4 thèmes proposés.

L'équipe doit oser sortir de ses cercles habituels, invite des personnes ne fréquentant pas forcément l'Eglise, peut-être juste pour l'une des rencontres ou organise un échange avec elles entre deux réunions.

Préparer et vivre une rencontre

Dans ce cahier vous trouverez une proposition de déroulement pour chacune de vos rencontres, que vous adapterez en fonction des membres de l'équipe. La rencontre sera d'autant plus fructueuse que chacun aura pris un temps pour la préparer à partir des textes et des questions proposés dans le cahier.

Chaque rencontre se déroule en 5 temps

- La rencontre s'ouvre par un accueil convivial de chacun suivi d'un temps de prière, et d'écoute de la Parole de Dieu.
- Puis vient le temps du partage et d'échanges à partir de quelques-unes des questions proposées pour préciser notre pensée. Il est bon de partir de l'expérience de chacun.
- La troisième étape nous conduit à noter à partir de l'échange qui vient d'être vécu les éléments que notre Église diocésaine pourrait prioriser ou mettre en valeur.
- Formulation de propositions et désignation de celui qui transmettra.
- Conclusion (date à prendre pour continuer, prière finale).

Rédaction et transmission des propositions

Dès que votre équipe est constituée, vous pouvez l'inscrire en ligne. Ensuite, vous remplissez le formulaire de propositions que vous trouvez sur le site du diocèse.

Les propositions seront rassemblées dans un document synodal par la commission diocésaine. Les dernières propositions devront arriver avant la fin janvier 2022.

Prière du Synode

Dieu Notre Père, tu nous as créés à ta ressemblance.

Tu as tellement aimé les hommes que tu nous as donné ton Fils afin qu'il nous conduise vers toi et nous unisse dans l'Esprit.

Tels que nous sommes, disciples de Jésus-Christ, assurés de sa présence en toutes circonstances, nous l'accueillons dans le service du prochain. Témoins ensemble de l'Évangile en cette terre Tarn et Garonnaise nous voulons poursuivre Sa mission en prenant soin de chacun. Que ton Esprit-Saint nous rende attentifs à tous ceux parmi lesquels nous vivons, partageant leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses.

Qu'il nous donne, avec le Synode, de fortifier le souci du monde que nous habitons, le souci de tous et particulièrement des plus fragiles.

À l'écoute de ce que ton Esprit dit à ton Peuple qui est en Tarn et Garonne, aide-nous à discerner, consolider, choisir et inventer les chemins pour la marche de notre Église diocésaine dans les prochaines années. À l'écoute de ta Parole, avec Notre-Dame de Livron, puissions-nous être le reflet de ton regard, de Ta présence et de la joie de l'Évangile. Amen !

PREMIERE RENCONTRE

Comment ai-je goûté que Dieu prend soin de moi (de nous) ?

Qu'est-ce qui m'a (nous a) évangélisé(s) ?

Objectif de la rencontre :

Le pape François nous rappelle que le but du synode c'est l'évangélisation. Il ne s'agit pas d'échanges d'opinions mais de permettre à notre Eglise de mieux témoigner de la Bonne Nouvelle de la Résurrection.

Notre équipe va devoir faire des propositions pour aider notre Église diocésaine et nos communautés chrétiennes à mieux annoncer l'Évangile qui nous fait vivre en prenant soin.

Pour proposer l'Évangile aujourd'hui il faut d'abord reconnaître comment notre rencontre de Jésus-Christ et de son Évangile nous ont fait découvrir que Lui, Dieu, le premier, a pris soin de moi, de nous.

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

1 er temps (10')

Prière du Synode (p. 4), suivie de la prière au Saint-Esprit afin de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit du Seigneur nous dit, dit à son Église qui est en Tarn et Garonne.

Séquence de Pentecôte

Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des
pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle.

Lecture du livre des Actes des Apôtres chapitre III, 1-16

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « regarde-nous ! ». L'homme les

observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « de l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ». Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. L'homme ne lâchait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut vers eux au Portique dit de Salomon. Les gens étaient stupéfaits. Voyant cela, Pierre interpella le peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ? Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous »

Nous prenons cinq minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Écriture.

2e temps (40') Écoute de la présentation des membres de l'équipe

Après un temps de réflexion et de préparation personnelles préalables, chacun est invité à se présenter succinctement (3 mn par personne si 12 membres, ajuster selon le nombre de participants) avec son nom, prénom, éventuellement son métier, ses engagements et à partir des points suivants :

- Comment ai-je expérimenté dans ma vie que Dieu prend soin de moi ?
- Comment ai-je goûté l'Évangile, ce qui est bon et nouveau de la part de Dieu pour les hommes ?
- Quels sont les événements, les rencontres, les communautés qui ont fait de moi le chrétien ou l'être que je suis ?
- Qu'est-ce qui me soutient, me nourrit (personnellement / avec d'autres) sur mon chemin de vie et de foi ?
- Qu'est-ce qui m'éprouve, me laisse sur ma faim ?

Chacun prend la parole sans être interrompu sauf si c'est au-delà du temps imparti.

3e temps (30') Ce que nous voulons retenir

De ce temps de présentation et de partage, à partir de l'expérience de chacun, que retenons-nous comme éléments que notre Église diocésaine, nos communautés, devraient davantage prendre en compte ou innover pour prendre soin et soutenir la vie des disciples du Christ ?

4e temps (40')

Quelles propositions avons-nous envie de formuler ? (30')

À partir de ce qui existe déjà, que faut-il continuer et même développer ?

Que faut-il davantage mettre en œuvre ?

Quelles initiatives nouvelles seraient à prendre ?

Au niveau de votre communauté chrétienne, au niveau du doyenné, au niveau du diocèse.

Formaliser et transmettre chaque proposition (10') via le site.

5e temps (10')

Il est important de ne pas se quitter sans avoir fixé les dates des prochaines rencontres et communiqué vos éventuelles adresses électroniques ou numéros de téléphone.

Conclure par la prière du Souvenez-vous Marie

SOUVENEZ-VOUS, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.

Ô Marie, Mère du Verbe incarné ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

Saint Bernard de Clairvaux

Document pour nous préparer à vivre cette première rencontre

Pour aider notre réflexion, en plus des passages donnés d'Evangelii Gaudium nous pouvons relire les orientations diocésaines (2015)

Citation du pape François Evangelii Gaudium (La joie de l'Évangile) n°174

« L'ÉGLISE N'ÉVANGÉLISE PAS SI ELLE NE SE LAISSE PAS CONTINUELLEMENT ÉVANGÉLISER. »

Extrait d'Evangelii Gaudium (Pape François 2013°) n°264 à 266

La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve

264. La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48). Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint-Sacrement, et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que « ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons » (1 Jn 1, 3). La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler

avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.

« LA PREMIERE MOTIVATION POUR EVANGELISER EST L'AMOUR DE JESUS QUE NOUS AVONS REÇU, L'EXPERIENCE D'ETRE SAUVES PAR LUI QUI NOUS POUSSE A L'AIMER TOUJOURS PLUS. »

265. Toute la vie de Jésus, sa manière d'agir avec les pauvres, ses gestes, sa cohérence, sa générosité quotidienne et simple, et finalement son dévouement total, tout est précieux et parle à notre propre vie. Chaque fois que quelqu'un se met à le découvrir, il se convainc que c'est cela même dont les autres ont besoin, bien qu'ils ne le reconnaissent pas : « Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer » (Ac 17, 23). Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile *répond aux nécessités les plus profondes* des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel. Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs : « Le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente ». (Saint Jean Paul II Redemptoris Missio) L'enthousiasme dans l'évangélisation se fonde sur cette conviction. Nous disposons d'un trésor de vie et d'amour qui ne peut tromper, le message qui ne peut ni manipuler ni décevoir. C'est une réponse qui se produit au plus profond de l'être humain et qui peut le soutenir et l'élever. C'est la vérité qui ne se démode pas parce qu'elle est capable de pénétrer là où rien d'autre ne peut arriver. Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini.

« LE MISSIONNAIRE EST CONVAINCU QU'IL EXISTE DEJA, TANT CHEZ LES INDIVIDUS QUE CHEZ LES PEUPLES, GRACE A L'ACTION DE L'ESPRIT, UNE ATTENTE, MEME INCONSCIENTE, DE CONNAITRE LA VERITE SUR DIEU, SUR L'HOMME, SUR LA VOIE QUI MENE A LA LIBERATION DU PECHE ET DE LA MORT. L'ENTHOUSIASME A ANNONCER LE CHRIST VIENT DE LA CONVICTION QUE L'ON REPOND A CETTE ATTENTE ». (SAINT JEAN PAUL II REDEMPTORIS MISSIO)

266. Cette conviction, toutefois, est soutenue par l'expérience personnelle, constamment renouvelée, de goûter son amitié et son message. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons. Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.

« LE VÉRITABLE MISSIONNAIRE, QUI NE CESSE JAMAIS D'ÊTRE DISCIPLE, SAIT QUE JÉSUS MARCHE AVEC LUI, PARLE AVEC LUI, RESPIRE AVEC LUI, TRAVAILLE AVEC LUI. IL RESSENT JÉSUS VIVANT AVEC LUI AU MILIEU DE L'ACTIVITÉ MISSIONNAIRE. SI QUELQU'UN NE LE DÉCOUVRE PAS PRÉSENT AU CŒUR MÊME DE LA TÂCHE MISSIONNAIRE, IL PERD AUSSITÔT L'ENTHOUSIASME ET DOUTE DE CE QU'IL TRANSMET, IL MANQUE DE FORCE ET DE PASSION. ET UNE PERSONNE QUI N'EST PAS CONVAINCUE, ENTHOUSIASTE, SURE, AMOUREUSE, NE CONVAINC PERSONNE. »

DEUXIÈME RENCONTRE

Une Eglise qui évangélise en prenant soin des petits, des pauvres et du prochain

Objectif de la rencontre :

Nous ne pouvons séparer l'amour de Dieu de l'amour des autres : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même. » L'objectif de cette rencontre est de relire notre vie ecclésiale sous l'angle du service et de la diaconie. Il s'agit de faire des propositions qui nous permettront de participer à l'une des premières vocations de l'Eglise d'être au service des plus petits.

Comment nous-mêmes et nos communautés, nos mouvements sommes-nous concrètement solidaires des hommes et des femmes qui sont souffrants, blessés, confrontés au mal, fragilisés ? Qu'avons-nous à consolider, à améliorer, à initier ?

Des exemples vécus sont nécessaires.

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

1^{er} temps (10')

Prière du Synode (p 4.), suivie de la prière au Saint-Esprit afin de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit du Seigneur nous dit, dit à son Église qui est en Tarn et Garonne.

Prière du Veni Créator

Viens en nous, Esprit Créateur
Visite les âmes des tiens ;
Emplis de la grâce d'en haut
Les cœurs qui sont tes créatures.

Toi qu'on appelle Conseiller
Don du Seigneur de Majesté,
Source vive, feu, charité
Toi qui es onction spirituelle,

Toi le Donateur aux sept Dons,
Puissance de la main de Dieu,
Toi que le Père avait promis,
Qui fais jaillir notre louange,

Mets ta lumière en nos esprits,
Répands ton amour en nos cœurs,
Et que ta force sans déclin
Tire nos corps de leur faiblesse.

Repousse l'adversaire au loin ;
Sans tarder donne-nous la paix ;
Ouvre devant nous le chemin :
Que nous évitions toute faute !

Fais-nous connaître Dieu le Père,
Fais-nous apprendre aussi le Fils
Et croire en tout temps que tu es
L'unique Esprit de l'un et l'autre

Lecture de l'Évangile selon saint Luc, chapitre X, 25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. » Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va et toi aussi, fais de même. »

Nous prenons cinq minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Écriture.

2e temps (40') Réflexion et partage à partir des questions suivantes :

Prenez 5 minutes de réflexion personnelle pour ressaisir votre propre préparation et préciser ce que vous avez envie de partager aux autres.

- Quelles sont les situations vécues par des hommes et des femmes que je vois et pour lesquelles je suis saisi de compassion ? Comment ai-je agi ?
- Quelles sont les situations vues par ma communauté et pour lesquelles elle est saisie de compassion et agit ? Quelles sont les situations vécues, y compris par moi ou mes proches, vis-à-vis desquelles je n'agis pas, ma communauté passe à côté ? Pourquoi ? Quels petits pas puis-je commencer à faire pour me mettre en route et initier le changement ?
- Les « petits » (Mt 25) et les pauvres ont-ils leur place dans notre communauté, dans notre équipe ? Donner des exemples de cette place qui leur est donnée. *Attention il existe plusieurs formes de pauvreté.*
- Quelles pauvretés sont le moins accueillies ?
- Prendre le temps de voir les situations pour lesquelles d'autres, hors Église, agissent... ou pas.
- Quelles bonnes initiatives ont été prises durant le confinement et la crise sanitaire ? Quelles sont celles qui seraient à poursuivre, à multiplier ? à quel niveau ?

3e temps (25') Ce que nous voulons retenir

À partir de l'échange qui vient d'être vécu que discernons-nous comme défis particuliers qui se posent aujourd'hui à nous et que nous avons (vous avez) envie de souligner pour prendre soin du prochain, des petits et des pauvres.

Cela peut concerner l'action et la conversion personnelles, mais aussi communautaires. Cela peut concerner notre participation à la vie sociale et politique. Attention il nous faut être réaliste et éviter les vœux pieux.

4e temps (40')

Quelles propositions avons-nous envie de formuler ? (30')

Pour notre communauté, pour le doyenné, pour le diocèse ?

Afin de vivre l'Église comme un hôpital de campagne ou pour mieux vivre avec enthousiasme l'Évangile de la fraternité et de la justice ou encore une charité effective, en « actes » pour le prochain ?

Formaliser et transmettre chaque proposition via le site.

5e temps (10')

Il est important de ne pas se quitter sans avoir fixé les dates des prochaines rencontres et communiqué vos éventuelles adresses électroniques ou numéros de téléphone.

Conclure avec le cantique des Béatitudes

Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés,
car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,

car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Document pour nous préparer à vivre cette deuxième rencontre

Extrait d'Evangelii Gaudium (Pape François 2013°) n°178 à 179 et 210

178. Confesser un Père qui aime infiniment chaque être humain implique de découvrir qu'« il lui accorde par cet amour une dignité infinie ». (Saint Jean Paul II) Confesser que le Fils de Dieu a assumé notre chair signifie que chaque personne humaine a été élevée jusqu'au cœur même de Dieu. Confesser que Jésus a donné son sang pour nous nous empêche de maintenir le moindre doute sur l'amour sans limite qui ennoblit tout être humain. Sa rédemption a une signification sociale parce que « dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes ». (Compendium pour la Doctrine sociale de l'Église n°52) Confesser que l'Esprit Saint agit en tous implique de reconnaître qu'il cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux : « L'Esprit Saint possède une imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine ». (Saint Jean-Paul II) L'évangélisation cherche à coopérer aussi à cette action libératrice de l'Esprit. Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons pas nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice. L'acceptation de la première annonce, qui invite à se laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour

que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres.

« CONFESSER QUE JESUS A DONNE SON SANG POUR NOUS NOUS EMPECHE DE MAINTENIR LE MOINDRE DOUTE SUR L'AMOUR SANS LIMITE QUI ENNOBLIT TOUT ETRE HUMAIN. SA REDEMPTION A UNE SIGNIFICATION SOCIALE PARCE QUE « DANS LE CHRIST, DIEU NE RACHETE PAS SEULEMENT L'INDIVIDU MAIS AUSSI LES RELATIONS SOCIALES ENTRE LES HOMMES. »

« L'ACCEPTATION DE LA PREMIERE ANNONCE, QUI INVITE A SE LAISSER AIMER DE DIEU ET A L'AIMER AVEC L'AMOUR QUE LUI-MEME NOUS COMMUNIQUE, PROVOQUE DANS LA VIE DE LA PERSONNE ET DANS SES ACTIONS UNE REACTION PREMIERE ET FONDAMENTALE : DESIRER, CHERCHER ET AVOIR A CŒUR LE BIEN DES AUTRES. »

179. Ce lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif est exprimé dans certains textes de l'Écriture qu'il convient de considérer et de méditer attentivement pour en tirer toutes les conséquences. Il s'agit d'un message auquel fréquemment nous nous habituons, nous le répétons presque mécaniquement, sans pouvoir nous assurer qu'il ait une réelle incidence dans notre vie et dans nos communautés. Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7, 2) ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous. « Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera... De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour » (Lc 6, 36-38). Ce qu'expriment ces textes c'est la priorité absolue de " la sortie de soi vers le frère " comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu. Pour cela même, « le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et il constitue une expression de son essence-même » (Benoît XVI) Comme l'Église est missionnaire par nature, ainsi surgit inévitablement d'une telle nature la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et promeut.

« LA PAROLE DE DIEU ENSEIGNE QUE, DANS LE FRERE, ON TROUVE LE PROLONGEMENT PERMANENT DE L'INCARNATION POUR CHACUN DE NOUS »

« LE SERVICE DE LA CHARITE EST, LUI AUSSI, UNE DIMENSION CONSTITUTIVE DE LA MISSION DE L'ÉGLISE ET IL CONSTITUE UNE EXPRESSION DE SON ESSENCE-MEME »
(BENOIT XVI)

210. Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées etc. Les migrants me posent un défi particulier parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. Par conséquent, j'exhorte les pays à une généreuse ouverture, qui, au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, soit capable de créer de nouvelles synthèses culturelles. Comme elles sont belles les villes qui dépassent la méfiance malsaine et intègrent ceux qui sont différents, et qui font de cette intégration un nouveau facteur de développement ! Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre !

« IL EST INDISPENSABLE DE PRETER ATTENTION AUX NOUVELLES FORMES DE PAUVRETE ET DE FRAGILITE DANS LESQUELLES NOUS SOMMES APPELES A RECONNAITRE LE CHRIST SOUFFRANT, MEME SI, EN APPARENCE, CELA NE NOUS APPORTE PAS DES AVANTAGES TANGIBLES ET IMMEDIATS : LES SANS-ABRIS, LES TOXICO-DEPENDANTS, LES REFUGIES, LES POPULATIONS INDIGENES, LES PERSONNES AGEES TOUJOURS PLUS SEULES ET ABANDONNEES ETC. »

TROISIEME RENCONTRE

Une Église qui évangélise en prenant soin de notre maison commune, notre planète.

Objectif de la rencontre :

En nous rappelant que « tout est lié », le pape François nous invite à ne pas séparer les questions sociales, écologiques et les modes de vie. L'objectif de cette rencontre est de nous inviter à voir comment nos communautés chrétiennes et nous-mêmes pouvons mieux prendre en compte et répondre au défi du "prendre soin" de notre maison commune. À quelles conversions écologiques sommes-nous invités ?

Comme le dit le pape François dans *Laudato Si'* (Loué sois-tu - 2015) au n°138, l'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié.

Quand on parle d'environnement, on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle.

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

1^{er} temps (10^e)

Prière du Synode (p 4.), suivie du Cantique des trois enfants afin de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit du Seigneur nous dit, dit à son Église qui est en Tarn et Garonne.

ANTIENNE

La création aspire de toute ses forces à voir la révélation des Fils de Dieu. Rm VIII, 19

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS (DN III)

57 Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

58 Vous, les anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

59 Vous, les cieux,
bénissez le Seigneur,
60 et vous, les eaux par-dessus le ciel,
bénissez le Seigneur,
61 et toutes les puissances du Seigneur,
bénissez le Seigneur !

62 Et vous, le soleil et la lune,
bénissez le Seigneur,
63 et vous, les astres du ciel,
bénissez le Seigneur,
64 vous toutes, pluies et rosées,
bénissez le Seigneur !

65 Vous tous, souffles et vents,
bénissez le Seigneur,
66 et vous, le feu et la chaleur,
bénissez le Seigneur,
67 et vous, la fraîcheur et le froid,
bénissez le Seigneur !

68 Et vous, le givre et la rosée,
bénissez le Seigneur,
69 et vous, le gel et le froid,
bénissez le Seigneur,
70 et vous, la glace et la neige,
bénissez le Seigneur !

71 Et vous, les nuits et les jours,
bénissez le Seigneur,
72 et vous, la lumière et les ténèbres,
bénissez le Seigneur,
73 et vous, les éclairs, les nuées,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

74 Que la terre bénisse le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

75 Et vous, montagnes et collines,
bénissez le Seigneur,
76 et vous, les plantes de la terre,
bénissez le Seigneur,
77 et vous, sources et fontaines,
bénissez le Seigneur !

78 Et vous, océans et rivières,
bénissez le Seigneur,
79 baleines et bêtes de la mer,
bénissez le Seigneur,
80 vous tous, les oiseaux dans le ciel,
bénissez le Seigneur,
81 vous tous, fauves et troupeaux
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

82 Et vous, les enfants des hommes,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

83 Toi, Israël,
bénis le Seigneur,
84 Et vous, les prêtres,
bénissez le Seigneur,
85 vous, ses serviteurs,
bénissez le Seigneur !

86 Les esprits et les âmes des justes,
bénissez le Seigneur,
87 les saints et les humbles de cœur,
bénissez le Seigneur,
88 Ananias, Azarias et Misaël,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénéissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
56 Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
À toi, haute gloire, louange éternelle !

ANTIENNE

La création aspire de toute ses forces à voir la révélation des Fils de Dieu. Rm VIII, 19

Nous prenons cinq minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Écriture.

2e temps (40') Réflexion et partage à partir des questions suivantes :

Prenez 5 minutes de réflexion personnelle pour ressaisir votre propre préparation et préciser ce que vous avez envie de partager aux autres.

- Où en suis-je de ma capacité d'émerveillement et de gratitude face à la Création ?
- Quels sont les freins en moi-même / autour de moi, pour changer mes habitudes ?
- Concernant l'avenir de notre maison commune, notre planète, qu'est-ce qui est le plus préoccupant pour moi, pour nous ?
- Quels changements concrets pouvons-nous introduire dans nos modes de vie, pour développer une écologie intégrale telle qu'en parlent le pape et la tradition chrétienne : c'est-à-dire le respect de l'homme et de sa vie de la conception à sa mort naturelle ?
- Quel lien entre soin des plus pauvres et soin de la nature ?
- Regardons tel ou tel quartier ou village de notre diocèse. Comment s'y déploie ou pourrait s'y déployer une « écologie humaine » comme l'évoquent les numéros 148 à 150 de *Laudato Si'* ?
- Ce que je peux faire et ce que j'attends comme impulsion ou initiative de ma paroisse, de mon mouvement, du diocèse en matière écologique ? Connaissez-vous le label « Église verte » ?

3e temps (25') Discernement

À partir des temps de réflexion et de partage, prendre le temps de discerner les défis particuliers qui se posent à nous, dans le champ de l'attention et du prendre soin de la maison commune.

4e temps (40')

Quelles propositions avons-nous envie de formuler ? (30')

Pour notre communauté, pour le doyenné, pour le diocèse ?

Afin que l'Église prenne soin de notre maison commune que voulons-nous retenir de notre réflexion ?

Formaliser et transmettre chaque proposition via le site

5e temps (10')

Il est important de ne pas se quitter sans avoir fixé les dates des prochaines rencontres et communiqué vos éventuelles adresses électroniques ou numéros de téléphone.

Conclure avec la prière du Gloire à Dieu

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

Document pour nous préparer à vivre cette troisième rencontre

Extrait de Laudato Si (Pape François 2015°) n°13 et 14 La sauvegarde de notre maison commune

Mon appel

13. Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus.

« LE CREATEUR NE NOUS ABANDONNE PAS, JAMAIS IL NE FAIT MARCHÉ ARRIÈRE DANS SON PROJET D'AMOUR, IL NE SE REPENT PAS DE NOUS AVOIR CRÉÉS. L'HUMANITÉ POSSEDE ENCORE LA CAPACITÉ DE COLLABORER POUR CONSTRUIRE NOTRE MAISON COMMUNE. »

14. J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. Le mouvement écologique mondial a déjà parcouru un long chemin, digne d'appréciation, et il a généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience. Malheureusement, beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent, non seulement à cause de l'opposition des puissants, mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres. Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle. Comme l'ont affirmé les Évêques d'Afrique du Sud, « les talents et l'implication *de tous* sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu ». Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités.

« J'ADRESSE UNE INVITATION URGENTE A UN NOUVEAU DIALOGUE SUR LA FAÇON DONT NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR DE LA PLANETE. »

« MALHEUREUSEMENT, BEAUCOUP D'EFFORTS POUR CHERCHER DES SOLUTIONS CONCRETES A LA CRISE ENVIRONNEMENTALE ECHOUENT SOUVENT, NON SEULEMENT A CAUSE DE L'OPPOSITION DES PUISSANTS, MAIS AUSSI PAR MANQUE D'INTERET DE LA PART DES AUTRES. »

« COMME L'ONT AFFIRME LES ÉVÊQUES D'AFRIQUE DU SUD, « LES TALENTS ET L'IMPLICATION *DE TOUS* SONT NECESSAIRES POUR REPARER LES DOMMAGES CAUSES PAR LES ABUS HUMAINS A L'ENCONTRE DE LA CREATION DE DIEU ».

Tout est lié ! n°91 et 92

91. Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

« LE SENTIMENT D'UNION INTIME AVEC LES AUTRES ETRES DE LA NATURE NE PEUT PAS ETRE REEL SI EN MEME TEMPS IL N'Y A PAS DANS LE CŒUR DE LA TENDRESSE, DE LA COMPASSION ET DE LA PREOCCUPATION POUR LES AUTRES ETRES HUMAINS. »

« *TOUT EST LIÉ.* »

92. D'autre part, quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres êtres humains. Le cœur est unique, et la même misère qui nous porte à maltraiter un animal ne tarde pas à se manifester dans la relation avec les autres personnes. Toute cruauté sur une quelconque créature « est contraire à la dignité humaine ». (Catéchisme de l'Église Catholique 2418) Nous ne pouvons pas considérer que nous aimons beaucoup si nous excluons de nos intérêts une partie de la réalité : « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme » (Conférence de l'Épiscopat de la République Dominicaine) Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.

« **TOUTE CRUAUTE SUR UNE QUELCONQUE CREATURE « EST CONTRAIRE A LA DIGNITE HUMAINE ».** (CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE 2418)

« **PAIX, JUSTICE ET SAUVEGARDE DE LA CREATION SONT TROIS THEMES ABSOLUMENT LIES, QUI NE POURRONT PAS ETRE MIS A PART POUR ETRE TRAITES SEPARÉMENT SOUS PEINE DE TOMBER DE NOUVEAU DANS LE REDUCTIONNISME »** (Conférence de l'Épiscopat de la République Dominicaine)

La destination commune des biens n°93

93. Aujourd'hui croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une "règle d'or" du comportement social, et « le premier principe de tout l'ordre éthico-social » (Saint Jean Paul II) La tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée. Saint Jean-Paul II a rappelé avec beaucoup de force cette doctrine en affirmant que « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne ». (Centesimus annus) Ce sont des paroles denses et fortes. Il a souligné qu'« un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme ». Avec une grande clarté, il a expliqué que « l'Église défend, certes, le droit à la propriété privée, mais elle enseigne avec non moins de clarté que sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée ». (Discours aux indigènes Mexicain) Par conséquent, il a rappelé qu'« il n'est [...] pas permis, parce que cela n'est pas conforme au dessein de Dieu, de gérer ce don d'une manière telle que tous ces bienfaits profitent seulement à quelques-uns ». Cela remet sérieusement en cause les habitudes injustes d'une partie de l'humanité.

« TOUTE APPROCHE ECOLOGIQUE DOIT INCORPORER UNE PERSPECTIVE SOCIALE QUI PRENNE EN COMPTE LES DROITS FONDAMENTAUX DES PLUS DEFAVORISES. »

« LA TRADITION CHRETIENNE N'A JAMAIS RECONNU COMME ABSOLU OU INTOUCHABLE LE DROIT A LA PROPRIETE PRIVEE, ET ELLE A SOULIGNE LA FONCTION SOCIALE DE TOUTE FORME DE PROPRIETE PRIVEE. »

« L'Église défend, certes, le droit à la propriété privée, mais elle enseigne avec non moins de clarté que sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée ».

Une écologie de la vie quotidienne n°150

Étant donné la corrélation entre l'espace et la conduite humaine, ceux qui conçoivent des édifices, des quartiers, des espaces publics et des villes, ont besoin de l'apport de diverses disciplines qui permettent de comprendre les processus, le symbolisme et les comportements des personnes. La recherche de la beauté de la conception ne suffit pas, parce qu'il est plus précieux encore de servir un autre type de beauté : la qualité de vie des personnes, leur adaptation à l'environnement, la rencontre et l'aide mutuelle. Voilà aussi pourquoi il est si important que les perspectives des citoyens complètent toujours l'analyse de la planification urbaine.

« LA RECHERCHE DE LA BEAUTE DE LA CONCEPTION NE SUFFIT PAS, PARCE QU'IL EST PLUS PRECIEUX ENCORE DE SERVIR UN AUTRE TYPE DE BEAUTE : LA QUALITE DE VIE DES PERSONNES, LEUR ADAPTATION A L'ENVIRONNEMENT, LA RENCONTRE ET L'AIDE MUTUELLE. »

Education et spiritualité écologique n°202

Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence.

« LA CONSCIENCE D'UNE ORIGINE COMMUNE, D'UNE APPARTENANCE MUTUELLE ET D'UN AVENIR PARTAGE PAR TOUS, EST NECESSAIRE. »

S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.

QUATRIEME RENCONTRE

Prendre soin de nos communautés et de la vie des disciples

Objectif de la rencontre :

L'objectif de cette rencontre est de veiller et prendre soin de la qualité de vie, de relation et de témoignage de nos communautés chrétiennes, que ce soit pour grandir en unité avec toutes les différences sociales, ethniques, d'éducation... qui nous marquent, que ce soit dans l'organisation et l'exercice des responsabilités dans notre Église.

« C'EST A L'AMOUR QUE VOUS AUREZ LES UNS POUR LES AUTRES QU'ILS RECONNAITRONT QUE VOUS ETES MES DISCIPLES » JEAN XIII, 35

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

1 er temps (10')

Prière du Synode (p 4.), suivie de la prière au Saint-Esprit afin de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit du Seigneur nous dit, dit à son Église qui est en Tarn et Garonne.

Nous pouvons chanter ou dire la prière de l'Ubi caritas

**R. Ubi caritas et amor,
Ubi caritas Deus ibi est**

1. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
Mais c'est Lui qui nous a aimés le premier,
Et qui a envoyé son fils en victime offerte pour nos péchés.

2. Si Dieu nous a aimés ainsi,
Nous devons aussi nous aimer les uns les autres,
Dieu, personne ne l'a jamais contemplé ;
Si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous.

3. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous,
Dieu a envoyé son fils unique dans le monde,
Afin que nous vivions par Lui,
Il nous a donné son Esprit.

4. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit,
Ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas.
Voilà le commandement que nous avons reçu de Lui:
Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Lecture de l'Évangile selon saint Jean XIII, 12-17 ; 34-35

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen,

amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Nous prenons cinq minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Écriture.

2e temps (40') Réflexion et partage à partir des questions suivantes :

Prenez 5 minutes de réflexion personnelle pour ressaisir votre propre préparation et préciser ce que vous avez envie de partager aux autres.

- De quelles manières puis-je prendre soin des autres, dans la communauté (paroisse), et en dehors ?
- Quelles sont mes attentes vis-à-vis du diocèse dans le « prendre soin » et que puis-je faire pour ma communauté, dans ma communauté, pour qu'elle soit plus « soignante » ?
- Comment la communauté chrétienne à laquelle j'appartiens prend soin de ma vie de disciple (indiquer ce qui m'a mis à l'aise/m'a gêné et soutient/retient mon témoignage ?) Que pourrait-elle améliorer, innover pour soutenir la foi et le témoignage de ses membres et de la communauté ?
- Quel signe, quel témoignage est donné de la nouveauté de l'Évangile par la communauté dans le quartier, la ville ? Qu'est-ce qui pourrait-être amélioré ? Comment nos communautés paroissiales peuvent-elles devenir plus inclusives c'est-à-dire mieux accueillir ceux qui viennent les rejoindre et leur permettre de participer à la vie des paroisses ? Nous pensons plus particulièrement aux nouveaux habitants, aux convertis et à ceux qui sont en recherche.
- Savons-nous travailler pour le bien commun avec des communautés d'autres confessions chrétiennes que la nôtre, ou bien avec des personnes de bonne volonté ne confessant pas notre foi ? Comment pourrions-nous le réaliser ?
- Dans l'organisation et la gouvernance de la vie de la communauté chrétienne locale, comme au niveau du doyenné ou du diocèse, quelles améliorations positives pouvons-nous proposer ?
- Quels sont les aspects positifs et négatifs dans les articulations entre les personnes et les divers lieux d'Église où des chrétiens sont à l'œuvre ?

3e temps (25') Discernement

À partir des temps de réflexion et de partage prendre le temps de discerner les défis particuliers qui se posent à nous dans le champ de l'attention et du prendre soin en Église.

4e temps (30') Quelles propositions avons-nous envie de formuler ?

Pour notre communauté, pour le doyenné, pour le diocèse ?

Formaliser et transmettre chaque proposition via le site.

5e temps (10')

Conclure avec le Notre Père, un Je vous salue Marie et le Gloire au Père ...

Document pour nous préparer à vivre cette quatrième rencontre

Extrait de *Evangelii Gaudium* (Pape François 2013°) n°27 à 31 et le 33

Une Pastorale de conversion

27. J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même ».

« J'IMAGINE UN CHOIX MISSIONNAIRE CAPABLE DE TRANSFORMER TOUTE CHOSE, AFIN QUE LES HABITUDES, LES STYLES, LES HORAIRES, LE LANGAGE ET TOUTE STRUCTURE ECCLESIALE DEVIENNE UN CANAL ADEQUAT POUR L'EVANGELISATION DU MONDE ACTUEL, PLUS QUE POUR L'AUTO-PRESERVATION. »

« TOUT RENOUVELLEMENT DANS L'ÉGLISE DOIT AVOIR POUR BUT LA MISSION, AFIN DE NE PAS TOMBER DANS LE RISQUE D'UNE ÉGLISE CENTREE SUR ELLE-MEME ».

28. La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » (Saint Jean Paul II *Christi Fideles Laïci*). Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des

gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

« LA PAROISSE N'EST PAS UNE STRUCTURE CADUQUE ; PRECISEMENT PARCE QU'ELLE A UNE GRANDE PLASTICITE, ELLE PEUT PRENDRE DES FORMES TRES DIVERSES QUI DEMANDENT LA DOCILITE ET LA CREATIVITE MISSIONNAIRE DU PASTEUR ET DE LA COMMUNAUTE. »

« À TRAVERS TOUTES SES ACTIVITES, LA PAROISSE ENCOURAGE ET FORME SES MEMBRES POUR QU'ILS SOIENT DES AGENTS DE L'EVANGELISATION. »

29. Les autres institutions ecclésiales, communautés de base et petites communautés, mouvements et autres formes d'associations, sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent elles apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde qui rénovent l'Église. Mais il est très salutaire qu'elles ne perdent pas le contact avec cette réalité si riche de la paroisse du lieu, et qu'elles s'intègrent volontiers dans la pastorale organique de l'Église particulière. Cette intégration évitera qu'elles demeurent seulement avec une partie de l'Évangile et de l'Église, ou qu'elles se transforment en nomades sans racines.

« LES AUTRES INSTITUTIONS ECCLESIALES, COMMUNAUTES DE BASE ET PETITES COMMUNAUTES, MOUVEMENTS ET AUTRES FORMES D'ASSOCIATIONS, SONT UNE RICHESSE DE L'ÉGLISE »

« IL EST TRES SALUTAIRE QU'ELLES NE PERDENT PAS LE CONTACT AVEC CETTE REALITE SI RICHE DE LA PAROISSE DU LIEU, ET QU'ELLES S'INTEGMENT VOLONTIERS DANS LA PASTORALE ORGANIQUE DE L'ÉGLISE PARTICULIERE. »

30. Chaque Église particulière, portion de l'Église Catholique sous la conduite de son Évêque, est-elle aussi appelée à la conversion missionnaire. Elle est le sujet premier de l'évangélisation, en tant qu'elle est la manifestation concrète de l'unique Église en un lieu du monde, et qu'en elle « est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique ». Elle est l'Église incarnée en un espace déterminé, dotée de tous les moyens de salut donnés par le Christ, mais avec un visage local. Sa joie de communiquer Jésus Christ s'exprime tant dans sa préoccupation de l'annoncer en d'autres lieux qui en ont plus besoin, qu'en une constante sortie vers les périphéries de son propre territoire ou vers de nouveaux milieux sociaux-culturels. Elle s'emploie à être toujours là où manquent le plus la lumière et la vie du Ressuscité. Pour que cette impulsion missionnaire soit toujours plus intense, généreuse et féconde, j'exhorte aussi chaque Église particulière à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme.

« CHAQUE ÉGLISE PARTICULIÈRE, PORTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE SOUS LA CONDUITE DE SON ÉVÊQUE, EST ELLE AUSSI APPELÉE À LA CONVERSION MISSIONNAIRE. »

31. L'évêque doit toujours favoriser la communion missionnaire dans son Église diocésaine en poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme (cf. *Ac IV*, 32). Par conséquent, parfois il se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins. Dans sa mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire, il devra stimuler et rechercher la maturation des organismes de participation proposés par le *Code de droit Canonique* et d'autres formes de dialogue pastoral, avec le désir d'écouter tout le monde, et non pas seulement quelques-uns, toujours prompts à lui faire des compliments. Mais l'objectif de ces processus participatifs ne sera pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire d'arriver à tous.

« MAIS L'OBJECTIF DE CES PROCESSUS PARTICIPATIFS NE SERA PAS PRINCIPALEMENT L'ORGANISATION ECCLESIALE, MAIS LE RÊVE MISSIONNAIRE D'ARRIVER À TOUS. »

33. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdictions ni peurs. L'important est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur les frères et spécialement sur la conduite des évêques, dans un sage et réaliste discernement pastoral.

« LA PASTORALE EN TERME MISSIONNAIRE EXIGE D'ABANDONNER LE CONFORTABLE CRITÈRE PASTORAL DU "ON A TOUJOURS FAIT AINSI". »

« L'IMPORTANT EST DE NE PAS MARCHER SEUL, MAIS DE TOUJOURS COMPTER SUR LES FRÈRES ET SPÉCIALEMENT SUR LA CONDUITE DES ÉVÊQUES, DANS UN SAGE ET RÉALISTE DISCERNEMENT PASTORAL. »